Haute Ecole de Gestion de Genève – Filière ID

Rapport de stage

Partie A



Stage du 5 juillet au 15 octobre 2010

Responsable de stage : Pascale Derron

Perrine Niederhauser
4.11.2010

Contexte

Présentation de l'institution [1]

"La **Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique** est un centre de recherches dans le domaine de l'Antiquité classique (grec, latin, histoire ancienne, philosophie antique). La Fondation porte le nom de son créateur, le baron allemand Kurd von Hardt (1889-1958) qui décida en 1950 de consacrer sa fortune à une entreprise propre à réconcilier les Européens autour de l'étude de leur héritage commun, la culture classique.

La Fondation exerce son activité dans deux directions :

• d'une part, elle organise les "Entretiens sur l'Antiquité classique", rencontres annuelles d'éminents spécialistes autour d'un thème défini. Les actes des "Entretiens" sont ensuite publiés et forment une collection unique, que l'on trouve dans les bibliothèques universitaires du monde entier (56 volumes sont parus à ce jour). Les "Entretiens" ont lieu au cours de la dernière semaine complète du mois d'août.

• d'autre part, la Fondation invite des personnes engagées dans la carrière académique ou des chercheurs pour des séjours d'étude pouvant aller en principe de deux semaines à deux mois. Depuis 2005, la Fondation accueille ses hôtes de février à décembre. De son ouverture à des hôtes en 1960 jusqu'à 2007, plus de 3500 chercheurs venus du monde entier ont séjourné et travaillé à la Fondation Hardt.

La Fondation possède à Vandoeuvres, près de Genève, un domaine comprenant une maison d'hôtes, une bibliothèque et une salle de conférences pouvant accueillir jusqu'à 70 personnes.

La Fondation dépend pour conduire ses activités de subsides de la Confédération Suisse, de l'Université de Genève, de la Commune de Vandoeuvres, du Fonds national suisse de la recherche scientifique, du CNRS français, de la Deutsche Forschungsgemeinschaft, ainsi que de fondations et de donateurs privés."

[1] Présentation extraite du site web de la fondation: http://www.fondationhardt.ch/index.php?option=com_content&task=view&id=21&Itemid=27 (consulté le 3 novembre 2010)

Présentation de la bibliothèque [2]

"La bibliothèque de la Fondation Hardt est une bibliothèque de recherche hautement spécialisée. Elle fournit aux hôtes de la Fondation (philologues classiques, historiens de l'Antiquité, historiens de la philosophie, de la religion, du droit et des institutions grecques et romaines) les textes et les instruments de travail dont ils ont besoin.

Riche de plus de 40'000 volumes (dont une centaine de périodiques spécialisés), la bibliothèque est centrée sur les textes des auteurs grecs et latins (d'Homère aux Pères de l'Eglise). Elle comprend en outre des commentaires, des corpus, des scholies et des index. L'histoire et la philosophie sont également des domaines bien représentés. On y trouve aussi des volumes d'épigraphie, de papyrologie, d'archéologie et de numismatique.

Grâce à l'appui financier de la Fondation Hans Wilsdorf et à l'accord signé avec le Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (RERO), la Bibliothèque de la Fondation Hardt a pu informatiser son catalogue.

Tous les bâtiments de la Fondation Hardt sont reliés à un réseau wifi."

"Des facilités d'accès aux collections de la Bibliothèque de Genève et à celle du Département des sciences de l'Antiquité de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève sont assurées aux hôtes de la Fondation.

En plus de sa bibliothèque, la Fondation met à la disposition de ses hôtes les équipements indispensables au travail scientifique : accès à Internet, photocopieuse, scanner, imprimantes."

Depuis le 1er janvier 2010, Pascale Derron est la nouvelle bibliothécaire.

---

[2] Présentation extraite du site web de la Fondation Hardt :
http://www.fondationhardt.ch/bibliotheque/ et
http://www.fondationhardt.ch/index.php?option=com_content&task=view&id=16&Itemid=28
(consultés le 4 novembre 2010)

Répartition des collections

La collection est scindée en deux parties:

- la "grande" bibliothèque, un bâtiment à part, abrite surtout les auteurs grecs au rez-de-chaussée et les auteurs latins à l'étage. On compte également
  - une petite salle pour les livres de patristique
  - la "salle du catalogue" en raison de la présence du vieux catalogue à fiche gelé depuis début 2009 - où sont rangés les ouvrages généraux, les lexiques, les dictionnaires et les ouvrages de linguistique.
- la "petite" bibliothèque, au sous-sol de la demeure principale, abrite :
  - les périodiques, dans un compactus à part
  - les monographies classées par sujet (religion, philosophie, histoire, sciences, etc.), en partie dans des rayonnages et en partie dans des compactus.

Les monographies sont non seulement classées par auteur ou sujet, mais le format rentre également en ligne de compte dans la répartition physique des documents, et donc dans le classement.

Développement des collections

Une partie des collections (20-25%) est acquise soit par don soit par échange.

- Les dons peuvent être des ouvrages envoyés par des bienfaiteurs externes ou offerts par les hôtes eux-mêmes. Il est même fréquent que ces derniers dédicacent à la Fondation les livres qu'ils ont publiés.
- Les échanges se font entre la Fondation Hardt et des institutions analogues : en règle générale, un volume des "Entretiens sur l'Antiquité classique" contre un volume de périodiques ou de collections.

Le reste est acquis moyennant finances et selon les sommes octroyées à la bibliothèque.

Usagers

Les usagers de la bibliothèque sont donc principalement les hôtes de la Fondation, chercheurs confirmés ou doctorants, venus du monde entier. Néanmoins, l'accès aux collections est également autorisé aux professeurs de la région, si l'ouvrage recherché ne peut pas être obtenu d'une autre manière.

Dans la "Grande bibliothèque", plusieurs tables occupent l'espace central: un bureau par hôte. Ainsi, chacun a l'espace suffisant pour travailler dans de bonnes conditions.

Dans la "Petite bibliothèque", quatre places de travail sont également à disposition des chercheurs.

Afin de limiter les erreurs de classement, il leur est demandé de laisser les livres dont ils n'ont plus besoin sur les tables prévues à cet effet. C'est ensuite à la bibliothécaire de les remettre à la bonne place, une à deux fois par jour.

Projets

Avec l'arrivée de bibliothécaires professionnels et résolument ouverts aux nouvelles technologies, la bibliothèque de la Fondation Hardt a pris un tournant décisif.

De 2008 à 2009, sous la houlette de Alain-Christian Hernández, de grands changements ont eu lieu[3]. Une opération d'informatisation du fonds a notamment été menée, permettant par la suite aux collections de la Fondation d'entrer dans RERO et d'obtenir ainsi plus de visibilité dans le réseau. La recherche dans le catalogue informatisé a satisfait de très nombreux hôtes[4] et a facilité le travail des bibliothécaires.

En 2010, dès sa prise de fonction, Pascale Derron a continué la modernisation de la bibliothèque en passant entre autres à la gestion des commandes sous Virtua et en s'attaquant surtout à un gigantesque projet de changement de cotes qui est actuellement en cours. En effet, les cotes encore en vigueur, en plus d'être parfois obscures et totalement incohérentes, ne permettent pas une gestion informatisée des collections. Ce projet simplifiera donc l'inventaire qui est actuellement un véritable travail de Sisyphe. Il aura en outre l'avantage de fournir des étiquettes imprimées directement à partir du catalogue, ce qui limitera le nombre d'erreurs et offrira un aspect esthétique uniforme et plus soigné.

Il faut toutefois noter que les périodiques ne sont pas inclus dans le projet de changement de cotes. Ils feront l'objet d'un autre défi pour la bibliothécaire.

[3] Cf le rapport annuel du bibliothécaire, p.8, inclus dans le rapport annuel 2009, disponible en ligne : http://www.fondationhardt.ch/Rapport_FH_2009.pdf (consulté le 4 novembre 2010)
[4] Certains hôtes restent cependant très attachés au catalogue sur fiches, bien qu'il ne soit plus mis à jour.

Stage

Tâches bibliothéconomiques

Durant mon stage, sous l'œil avisé de ma responsable, Pascale Derron, j'ai pu me familiariser avec un très grand nombre de tâches bibliothéconomiques courantes, à l'exception de la facturation et de la comptabilité. En effet, puisque je travaillais dans une petite structure, je devais être polyvalente.

Rangement :

- Rangement des livres matin et midi, ce qui m'a permis de me familiariser avec les nombreuses subtilités du vieux système de cotes en vigueur.

Commandes :

- Réception et commandes de documents avec le module spécifique de Virtua
- Enregistrement des achats, dons et échanges

Traitement des documents :

- Catalogage de monographies, de quelques périodiques et d'un tiré-à-part sous Virtua (raccrochage, duplication de notices ou utilisation du logiciel EZpump)
- Indexation matière selon les normes de RERO
- Attribution d'une cote pour les monographies, à partir d'un système antédiluvien impliquant une feuille de papier manuscrite et une suite de nombres griffonnés parfois dans tous les sens[5]
- Bulletinage des périodiques « à l'ancienne » (avec le système du kardex)
- Etiquetage manuel, avec inscription manuscrite de la cote
- … et un peu de désherbage aussi.

Information à l'usager :

- Formation des usagers à la recherche documentaire, essentiellement pendant la visite commentée de la bibliothèque, souvent en anglais
- Rédaction (en français) d'un mode d'emploi pour l'Année philologique en ligne et d'un autre pour la base de données ATLA Religion Database
- Mise à jour de la signalétique

---

[5] Un exemple très parlant peut être consulté sur la page web de P. Gavin, à la fin de la section « 4) Musée des horreurs », sous la rubrique « Registre topographique », à cette adresse : http://www.pierregavin.ch/catalogage-et-catalogues/11-cotes/les-cotes#section-8 (consulté le 4 novembre 2010)

Missions spécifiques

Projet cotes :

Dans le cadre du projet de re-cotation initié par Pascale Derron, j'ai analysé différents systèmes de cotes existant en Europe, en incluant celui de la Library of Congress. Ma responsable de stage et moi-même avons ensuite mis au point un nouveau système pour notre bibliothèque. Tous les cas de figure ont été examinés et traités. Enfin, j'ai rédigé un rapport de synthèse faisant état de mes recherches sur le web et répertoriant les changements de cote à effectuer. Une fois validé par ma supérieure, ce document est devenu notre référence pour la conversion ultérieure.

Dans un second temps, j'ai réorganisé une partie des collections de la petite bibliothèque, afin de rendre plus cohérente la répartition des sections et prévoir de l'extension pour chacune. Ayant été bien préparé, le déménagement a été opéré rapidement et sans causer de gêne particulière aux hôtes de la Fondation. A cette occasion, des livres ont été déplacés et re-cotés selon l'ancien système. Ainsi, les monographies pourront être ré-étiquetées à la suite les unes des autres, ce qui offrira un gain de temps appréciable.

Finalement, peu avant la fin de mon stage, les extractions ont été faites à partir de RERO, nous donnant ainsi une vue d'ensemble de toutes les cotes de la bibliothèque, sous forme de fichier Excel. Nous avons alors passé l'essentiel de notre temps à inscrire manuellement les nouvelles cotes face aux anciennes. A cette étape, nous nous sommes rendu compte que de nombreuses erreurs subsistaient dans le catalogue, notamment au niveau des tomaisons. Nous avons donc corrigé ce qui pouvait l'être, après vérifications sur Virtua et en rayon.

Malheureusement, mon stage s'est achevé avant que toutes les conversions dans Excel n'aient été effectuées. Pascale Derron a donc le grand mérite d'avoir fini seule cette tâche ingrate.

« Entretiens sur l'Antiquité classique » :

Il m'a été donné de participer à ma manière aux « Entretiens sur l'Antiquité classique » de la Fondation Hardt. En effet, on m'a confié différentes tâches s'y rapportant :

- Vente des volumes
- Emballage et adressage des colis
- Vérification et mise à jour de la liste des échanges

De plus, j'ai bénéficié des précieuses explications de Alain-Christian Hernández et de Pascale Derron concernant le travail d'édition scientifique des « Entretiens ».

Rencontres

Ce stage a non seulement été pour moi l'occasion d'élargir mes connaissances professionnelles et personnelles, mais aussi d'établir des contacts avec des personnes proches du milieu des bibliothèques.

En effet, la secrétaire scientifique, Monica Brunner, m'a très volontiers renseignée sur le fonctionnement général de la Fondation ainsi que sur le déroulement des « Entretiens ». Quant à l'archiviste, Nicolas Gex, il a patiemment répondu à toutes mes questions sur le baron Von Hardt et sur l'histoire de la bibliothèque.

Par ailleurs, j'ai eu la chance inouïe de croiser des spécialistes reconnus du domaine des sciences de l'Antiquité. Mes contacts avec eux ont généralement été très cordiaux. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de participer en leur compagnie à la visite de la Fondation Bodmer et eu le privilège d'assister à une conférence des fameux « Entretiens ».

Dans un domaine plus bibliothéconomique, j'ai brièvement rencontré la relieuse avec laquelle travaille la Fondation Hardt, ce qui m'a permis d'entrevoir cet aspect du métier des livres. J'ai pu également assister à un entretien avec un délégué de l'un de nos fournisseurs, qui s'occupait du suivi des clients.

Bien entendu, Alain-Christian Hernández et surtout Pascale Derron sont ceux qui ont le plus largement contribué à l'enrichissement de mes compétences professionnelles, en partageant leur savoir avec moi. Ils ont également su prendre le temps de répondre à toutes mes interrogations, qu'elles concernent le fonctionnement de la bibliothèque elle-même et de toutes ses activités connexes, ou dans une plus large mesure, le fonctionnement des bibliothèques universitaires dans lesquelles ils avaient travaillé. Je les remercie donc chaleureusement pour leur patience et leur disponibilité.

Remarques finales

Ambiance

Etant donné que la Fondation Hardt est une petite structure, le climat de travail était plutôt familial. Je me suis sentie assez rapidement intégrée et j'ai entretenu de bonnes relations avec l'ensemble du personnel. Les hôtes étaient aussi très aimables et contribuaient pour la plupart à la bonne ambiance générale. Le multiculturalisme était aussi très stimulant – et le cadre enchanteur du domaine de la Chandoleine ne gâchait rien.

Appréciation du travail

Le travail à effectuer au sein de la bibliothèque était intéressant et très varié, ce que j'ai grandement apprécié. Il est notamment donné à peu de gens de travailler à la fois avec des outils informatiques de pointe et à la fois avec des méthodes du siècle passé (comme par exemple écrire les étiquettes à la main) !

De plus, on m'a très vite confié des responsabilités et mes suggestions ont largement été prises en compte. J'ai donc apprécié la grande confiance qu'on m'avait témoignée et j'espère m'en être montrée digne.

